



les règles du jeu

Prenez part à l'aventure lcdf27: c'est maintenant!

En bref

En 2027, La Chaux-de-Fonds devient la première Capitale culturelle suisse. Une reconnaissance rendue possible par une scène locale déjà foisonnante, nourrie depuis longtemps par une multitude d'initiatives, souvent portées avec peu de moyens mais une immense détermination et beaucoup d'envie. Aujourd'hui, il est temps d'aller plus loin. lcdf27 entend faire rayonner cette énergie collective unique, la renforcer, l'encourager, l'amplifier. Et transformer, le temps d'une année exceptionnelle, La Chaux-de-Fonds en cœur battant de la Suisse. lcdf27 lance un appel à collaboration aux forces vives de la ville: artistes, institutions culturelles, collectifs, associations, habitantxs. Exprimez dès maintenant votre envie de contribuer en déposant vos projets.

Tout est possible, ou presque! Découvrez les règles du jeu.

Contact presse

Pauline Vrolixs
Responsable de la communication

→ pauline.vrolixs@lcdf27.ch
→ +41 79 733 51 64

Contexte

En 2027, La Chaux-de-Fonds se transforme en capitale culturelle de toute la Suisse: un laboratoire vivant, une ville-monde où penser et faire culture ensemble. Au-delà d'une addition d'événements, lcdf27 veut raconter des histoires partagées, activer des processus de création collective, ouvrir des espaces de dialogue et faire vibrer la diversité artistique et citoyenne. Avec lcdf27, la scène locale — vibrante, inventive, riche d'un patrimoine horloger et urbanistique unique — entrera en conversation avec des propositions artistiques venues de toute la Suisse et d'ailleurs. L'objectif: composer un programme accessible et singulier où les expériences inédites s'entrelacent et se répondent.

Un cadre pour rêver et s'inspirer: 12 mois, 12 thèmes

Chaque mois de lcdf27 ouvrira une nouvelle fenêtre narrative et artistique. Ces 12 thématiques poétiques et engagées sont autant de portes d'entrée pour imaginer, détourner, questionner, proposer. Ce calendrier inventif est un guide, mais il est aussi un terrain de jeu ouvert, à s'approprier librement ou à transgresser. À lire en page 2!

Modalités de participation et de soutien

lcdf27 valorisera tous les projets qui feront rayonner la ville en 2027:

- Un agenda centralisé et lisible pour guider les publics
- Un soutien à la communication et aux connexions entre propositions
- Des aides directes (financières, logistiques, organisationnelles)

Pour qui?

- Pour toutes les forces vives de la ville de La Chaux-de-Fonds
- Institution, artistex, citoyenx, association, collectif, autre.

Quoi?

Arts visuels, arts vivants, musiques, événement festif, événement pluridisciplinaire, audiovisuel et culture numérique, littérature, design, patrimoine, médiation, autres.

Quand et combien?

→ Projets demandant entre CHF 10'000.– et 100'000.– :
Date limite: 15 septembre 2025 à minuit
Annonce des projets retenus: 30 octobre 2025

→ Projets demandant moins de CHF 10'000.– :
Date limite: 10 décembre 2025 à minuit
Annonce des projets retenus: 30 janvier 2026

Si nous espérons recevoir une multitude de propositions, un choix devra être opéré par l'équipe de lcdf27 dans l'attribution des moyens financiers et matériels à notre disposition.

Où?

Partout, sous réserve d'une validation de lcdf27 et des autorités: espaces publics ou privés, parcs, friches, quartiers, écoles, alentours, lieux de cultures existants, musées, anciens abattoirs, autre. Inventons ensemble!

Critères de sélection

- Pertinence artistique et /ou pour le vivre-ensemble
- Actualité et ancrage du propos
- Faisabilité et éthique de production (équité salariale, etc.)
- Cohérence budgétaire
- Attention forte à la diversité des propositions et à l'inclusion

Comment participer?

Via le formulaire en ligne
Dossier de 4 pages max.: équipe, projet, besoins, budget simplifié.

Des questions?

Venez nous rencontrer lors de 3 permanences qui seront suivies d'un apéritif.

De 17h à 20h — Espacité 1, La Chaux-de-Fonds
• Jeudi 19 juin
• Mercredi 27 août
• Jeudi 30 octobre
Ou écrivez-nous à projets@lcdf27.ch

Embarquez avec nous

Participer à lcdf27, c'est faire rayonner la richesse culturelle de La Chaux-de-Fonds, inventer des récits collectifs et surprendre les publics. Ne manquez pas le départ: rejoignez l'aventure!

janvier –
rallumons la nuit

Fêter, c’est (se) rassembler, résister, recommencer.

L’année commence dans ce moment suspendu entre le vacarme des basses et la lumière vacillante des stroboscopes. Tandis que le froid mord les rues, la fête embrase les corps. On danse pour réchauffer l’hiver, pour conjurer le silence ; on fête parce qu’on est en vie. Mais la fête ici n’est pas que l’ivresse : elle est acte de résistance, rituel de sorcières modernes, territoire politique. On occupe le jour, on occupe la nuit, on réclame l’espace, on invente des formes de joie qui rassemblent. Janvier, c’est le début d’une aventure. Le feu qui couve sous la neige.

décembre –
boucler la boucle

Baby one more time

La ville s’endort doucement. C’est la fin, dit-on. Mais on sait bien que les fins sont toujours des débuts déguisés. Alors on trie. On garde ce qui brûle, on oublie ce qui pèse. Et tandis que la neige efface les pas, on allume une nouvelle lumière. Dans cet entre-deux, on rêve à d’autres possibles. On imagine un cycle qui redémarre, pas tout à fait le même, pas tout à fait autre. Prêtexs à recommencer. Encore une fois.

novembre –
marcher avec les
fantômes

Ce qui nous hante

Les brumes montent, les esprits s’invitent. On écoute les absentexs, les silences, les deuils. La ville devient mémoire sensible, novembre est une traversée. On parle de la mort, mais aussi de ce qui reste. Les esprits hantent les lieux oubliés, les objets usés, les horloges détraquées. On convoque les fantômes, on les écoute. La spiritualité, la mémoire, les rites anciens ou inventés deviennent des façons d’habiter le présent avec profondeur. Novembre c’est une mémoire douce et insistante (et l’occasion aussi de se faire peur).

février –
mécaniques de l’oubli

Le patrimoine, entre mythe et réalité

Quand la neige recouvre les toits, la ville semble s’effacer. Comme une page blanche. Mais sous ce manteau fragile, les récits persistent : l’histoire se lit sur les façades, s’entend dans les gestes horlogers. On y explore l’urbanisme comme une partition, le patrimoine horloger et architectural comme mémoire vivante. Mais que nous dit-il ? Entre savoir-faire transmis et paysages abîmés, entre objets d’art et désastres écologiques, il charrie des héritages contrastés. Les figures oubliées, les récits effacés : tout cela habite aussi la ville. Alors on s’interroge : quel est le rôle du patrimoine dans le présent ? Est-il un socle ou un poids ? Après les fièvres de janvier, février revient au dur, au froid, à la mémoire. Mais pas pour s’y figer — pour y puiser de nouveaux récits. Février se tient entre le souvenir et le désir de transformation. Ce qui reste, ce qui résiste, ce qui pourrait changer.

octobre –
le foyer

Habiter, vivre ensemble

Octobre refroidit l’air, mais certains lieux continuent d’ouvrir leurs portes. Ici, à La Chaux-de-Fonds, l’hospitalité n’est pas qu’un mot doux – c’est une manière de faire, de penser ensemble. Pas besoin de cheminée pour sentir qu’on est accueilliex. Dans une ville construite sur la coopération et le partage, habiter ne se résume pas à occuper un espace : c’est l’habiter ensemble, symboliquement, collectivement, parfois temporairement, souvent intensément. Ce mois-ci, l’art entre chez les habitantexs. Dans une maison de passage, une cabane inventée, un chantier ouvert. On s’invite à franchir le seuil. On réfléchit à comment habiter, à ce qui fait un foyer. Les murs, les toits, mais aussi tous les gestes et les récits qui les remplissent.

mars –
le feu du collectif

Luttes d’indépendances – de Neuchâtel au monde

Sous la glace, les braises. Les révoltes n’ont pas attendu le printemps pour surgir. On célèbre l’indépendance du canton de Neuchâtel comme on revendique nos corps, nos pensées, nos appartenances assignées. Luttes sociales, mobilisations citoyennes, solidarités locales et internationales : on occupe la rue, on invente des slogans, on fait entendre d’autres voix. C’est l’étincelle de l’indocilité. Mars reprend le souffle de janvier, la mémoire de février, et les transforme en actes. C’est un laboratoire de l’appartenance, un terrain d’insurrection douce ou brûlante. On prend place. On se bat encore.

septembre –
la ville en chœur

Tous ensemble, tous ensemble hey !

L’été s’attarde, et avec lui le désir d’être dehors, ensemble. Autour d’une chanson, on devient chœur, autour d’un verre on devient groupe. Le désir de faire place, l’élan de faire lieu nous rattrapent. On veut réinventer le vivre-ensemble, favoriser le collectif. C’est le temps des grandes communions urbaines. On détourne les règles, on rejoue l’espace, on libère l’imaginaire. On se retrouve sans s’être vraiment quittéexs. La ville se vit à plusieurs voix, plusieurs rythmes. Et dans l’imprévu, on bricole du commun.

avril –
l’esprit farceur

Après la colère, le rire.

Après la colère, le rire. Pas pour oublier, mais pour désarmer. L’humour fissure les certitudes. Poil à gratter de nos dogmes, il s’infiltré partout : dans les regards en coin, les marges, les interstices. Il surgit là où on ne l’attend pas, fait dérailler les évidences, tord les discours trop bien huilés. L’esprit coyote rôde, malicieux, entre les lignes et nourrit nos luttes. Ce printemps, l’art prend des accents de farce, de blague ou de clin d’œil. Avril se pare d’un rire qui questionne et qui relie.

août –
fronts et frontières

Interroger nos appartenances et nos identités

Août s’ouvre sur les récits officiels, les hymnes et les feux d’artifice. Mais derrière les symboles, les tensions affleurent : qu’est-ce qu’être suisse ? Quelle place pour les langues, les cultures, les différences ? L’art descend dans la rue, investit les places, brouille les frontières. Les récits alternatifs prennent le pas, redessinent la carte. Tous les arts de la scène prennent le devant. On célèbre ce qui bouge, ce qui respire. Les voix se mêlent, les corps racontent. La ville devient rituel, elle est transe collective. Et au milieu de tout ça, les échos des révoltes passées viennent nourrir nos imaginaires. On joue, mais pour de vrai.

mai –
sous nos pavés,
nos histoires

La Chaux-de-Fonds ville ouvrière

Les voix s’élèvent. Les luttes passées trouvent écho dans les luttes présentes. On rend hommage aux ouvrièrexs et aux anarchistes, on se souvient des flammes de l’incendie de 1794. La ville de mai n’est pas nostalgique, elle est insurgée. La ville, marquée par son histoire industrielle, redevient terrain de revendication. On célèbre les désordres fertiles. Les pavés parlent encore, les projets pirates éclosent. Les espaces se partagent autrement. Mai questionne l’ordre social, et fait apparaître d’autres formes d’engagement. C’est une autre manière d’aimer sa ville : en la discutant.

juin –
construire autrement

DIY et expérimentations

Voici venu le temps des possibles. La ville devient atelier. Faire avec peu. Faire avec touxtes. Faire ensemble. On invente, on détourne, on bricole. On repeint, on répare, on imagine. À La Chaux-de-Fonds, on célèbre cet esprit de friche — cet élan fertile où l’expérimentation prend racine. Le DIY devient un outil de réappropriation : de la ville, de l’art, du quotidien. Les enfants redessinent la ville, les adultes construisent des cabanes. L’invisible devient visible. Et parfois, c’est dans les marges qu’on découvre des lignes de fuite. Après la revendication, le faire. Et dans le faire, l’invention de nouvelles manières d’habiter. Ici, ça pousse.

juillet –
quand la nature
infiltré la ville

Sortir des sentiers battus

Sous la chaleur, la ville respire autrement. Les rues se vident, emportées par le souffle des vacances horlogères. À La Chaux-de-Fonds, on file vers lescrêtes, les pâturages, les forêts de sapins. On suit les sentiers, on découvre des clairières oubliées. Mais ici aussi, quelque chose se transforme. L’eau ruisselle, la terre affleure, les plantes s’invitent dans les interstices du béton. La nature infiltre les fissures, reprend doucement ses droits. Des idées folles prennent vie sur les places désertées, on prend des risques esthétiques. La ville devient un terrain de jeu, un espace où l’absurde rencontre l’architecture. Les règles se relâchent, l’imaginaire prend le pouvoir. Un temps suspendu, où le corps se détend et l’espace devient plus poreux. La ville devient matière vivante. Elle rêve — tournée vers les bois, le vent et les herbes hautes.



the rules for participation

Join the lcdf27 adventure: the time is now!

In brief

In 2027, La Chaux-de-Fonds will become Switzerland's first Capital of Culture. This recognition has been made possible thanks to its flourishing local scene, long bolstered by a multitude of initiatives, often achieved with few resources but a huge amount of determination and passion. The time has now come to take this further. lcdf27 is designed to promote this unique collective energy and strengthen, encourage and amplify it. And, over the course of one exceptional year, to make La Chaux-de-Fonds the beating heart of Switzerland. lcdf27 is launching an appeal for collaboration with the city's stakeholders: artists, cultural institutions, collectives, associations, inhabitants. You can now express your interest in taking part by submitting your projects.

(Almost!) anything goes! [Read the rules for participation.](#)

Context

In 2027, La Chaux-de-Fonds will be transformed into a capital of culture for the whole of Switzerland: a living laboratory, a global city where we can think and create culture together. In addition to a whole host of events, lcdf27 will tell our shared histories, lead processes for collective creation, open up spaces for dialogue, promote artistic diversity, and celebrate the diversity of our citizens. With lcdf27, the local scene — vibrant, inventive, rich in cultural heritage and its unique urban planning — will start an exchange with artistic proposals from across Switzerland and beyond. The goal: to put together a unique, accessible programme weaving and interconnecting new experiences.

A framework for inspiration: 12 months, 12 themes

Each month of lcdf27 will see a new narrative and artistic window open. These 12 poetic and political themes each act as springboards for imagination, questions, proposals, detours. This inventive calendar provides a guide, but it is also an open playing field, which you are free to adopt, or you can break all the rules. Find out more in the appendix!

The rules for participation: terms and condition for participation and support

lcdf27 can offer the following to any project designed to promote the city in 2027:

- A centralised and readable agenda to guide the public
- Support to promote communication and connections between proposals
- Direct aid (financial, logistics, organisational)

For whom?

- For all those who make La Chaux-de-Fonds vibrant and alive.
- Institutions, artists, citizens, associations, collectives, and others...

What?

Visual arts, performing arts, music, festive events, multidisciplinary events, audiovisual and digital culture, literature, design, heritage, coordination, other.

When and how much?

→ Projects requiring between CHF 10,000 and 100,000:
Apply by: 15th September 2025 at midnight
Announcement of the winning projects:
30th October 2025

→ Projects requiring less than CHF 10,000:
Apply by: 10th December 2025 at midnight
Announcement of the winning projects:
30th January 2026

If we are lucky enough to receive a large number of proposals, the lcdf27 team will decide how to allocate the financial and other resources at its discretion.

Where?

Anywhere, subject to validation from lcdf27 and the authorities: public or private spaces, parks, wasteland, districts, schools, suburbs, existing cultural sites, museums, former abattoirs, etc. Let's get inventive together!

Selection criteria

- Artistic relevance and/or relevance to the community
- Topical relevance and focus of the proposal
- Production feasibility and ethics (pay equity, etc.)
- Consistent budget
- A high level of focus on inclusion and diversity within proposals

How to take part

Apply via the [online form](#)
Containing a max. of 4 pages: team, project, requirements, simplified budget.

Do you have any questions?

Come and join us for an aperitif at one of the 3 open sessions

From 17:00 – 20:00 at Espacité 1, La Chaux-de-Fonds

- Thursday 19th June
- Wednesday 27th August
- Thursday 30th October

Or write to us at projets@lcdf27.ch

Get on board with us

Be a part of lcdf27 and help promote the rich culture of La Chaux-de-Fonds, tell our collective stories, and surprise and delight the public. Don't miss your chance to join the adventure!

january –
let’s light up the night

Celebration is joining forces, standing strong, starting again.

The year starts with this moment caught between the pounding of the bass and the flickering strobe lights. In the bitterly cold streets, celebrations warm our bodies. We dance to bring warmth to winter, to ward off the silence; we celebrate because we are alive. But our celebration is not just drunken revelry: it is an act of resistance, a modern pagan ritual, a political statement. We take back the day; we take back the night; we take back the space. Joyfully. We invent ways of bringing people together. January is the start of the adventure. The fire that smoulders beneath the snow.

december –
closing the loop

Baby one more time

The city falls gently back to sleep. It is the end, we say. But we know that ends are always beginnings in disguise. So, we sort through. We keep things that spark joy, discard any burdens. And when the snow covers our footsteps, we light a new light. In this in-between time, we dream of other possibilities. We imagine the cycle restarting: not exactly the same, not entirely different. Ready to start again. And again.

november –
walking with ghosts

What haunts us

When the fog rises, the spirits invite themselves in. We hear absent voices, silences, loss. The city becomes memory made tangible. November is a crossroads. We speak of death, but also of what lives on. The spirits haunt the forgotten spaces, worn-out objects, and broken clocks. We call the ghosts, and we listen to them. Spirituality, memory, ancient or invented rites become ways of deeply experiencing the present. November is a gentle yet insistent memory (and also the occasion to scare yourself a little!).

february – mechanisms
for forgetting

Heritage – from myth to reality

When the snow covers the rooftops, the city seems to disappear. Like a blank page. Yet underneath this fragile mantle, there are still tales to be told: history can be deciphered on the fronts of buildings, and in the movements of the watchmakers. Here, the urban planning can be read like a musical score, through the living memory of this watchmaking and architectural heritage. But what does it tell us? Between knowledge passed on and landscapes destroyed, works of art and environmental disasters, it highlights conflicting heritages. The people forgotten, the tales written out of history: they also inhabit the city. So, we must ask ourselves: what is the role of heritage in our modern times? Does it anchor us or weigh us down? After the celebrations of January, February hits the memory cold and hard. Not to wallow in it, but to draw new stories from it. February sits at the crossroads between memory and the desire for transformation. What remains, what resists, what could change.

october –
the homestead

Shared spaces, crossing thresholds

October cools the air, but some places continue to open their doors. Here, in La Chaux-de-Fonds, hospitality is not merely a comforting word – it is a way of being, of thinking together. No need for a fireplace to feel welcome. In a city built on cooperation and sharing, living is not simply occupying a space: it is about existing alongside one another, symbolically, collectively, sometimes temporarily, often intensely. This month, art comes to the inhabitants. In a guest house, a discovered cabin, an open worksite. We are asked to cross the threshold. We think about how to live, what makes a home. Walls and roofs, of course, but also all the gestures and stories that fill them.

march –
the fire of collaboration

Struggles for independence – from Neuchâtel to the world

Underneath the ice, the embers glow. Revolutions do not wait for the spring to gain momentum. We celebrate the independence of the canton of Neuchâtel as we reclaim our bodies, our thoughts, our belongings. Social campaigns, citizen demonstrations, local and international solidarity: we take over the streets, create slogans, make marginalised voices heard. It is the spark to start the fight. March takes January’s new start and February’s memory, and transforms them into action. It is the melting pot of belonging, a battleground for insurrection, both gentle and passionate. We take our stand. We fight on.

september –
the city in chorus

Tous ensemble, tous ensemble, hey!

Summer lingers on, and with it the desire to be outside, together. Sharing a song, we become a chorus; enjoying a drink, we become a group. We get caught up in the desire to create shared spaces. We want to reinvent communal life, shared living. It is the time of year for huge urban get-togethers. The rules are broken, we re-envision space, we free the imagination. We find each other again, without ever having really left. The city throbs with myriad voices and rhythms. And from the unexpected, we improvise shared experiences.

april –
the spirit of the joker

After anger comes laughter.

After anger comes laughter. Not to forget, but to disarm. Humour brings doubt to certainty. Unsettling our dogmas, it gets in everywhere: in sidelong glances, the margins, the spaces in between. It breaks out in the most unexpected places, derails the obvious, grates against overly smooth speeches. The coyote spirit prowls, mischievous, between the lines and fuels our struggles. This spring, art takes on the mantle of farce, jokes or clever winks. April starts with a laugh which both connects and questions.

august –
fronts and frontiers

Questioning our allegiances and our identities

August opens with official tales, hymns and fireworks. But behind the symbols, tensions are rife: what does it mean to be Swiss? What roles do languages, cultures and differences play? Art takes to the streets, invades the squares, blurs the boundaries. Alternative tales have their turn, redrawing the map. All the arts are showcased. We celebrate movement and breath. Voices mingle, and bodies tell stories. The city becomes ritual, in a collective trance. And in the middle of it all, the echoes of past revolts feeding our imaginations. We play, but for real.

may – the histories under-
neath our paving stones

The worker’s city of Le Chaux-de-Fonds

Voices are raised. Past struggles find their echo in modern ones. We pay tribute to the workers and anarchists; we remember the flames of the 1794 fire. The city of May is not one of nostalgia. It is full of insurgency. The city, marked by its industrial history, becomes once more the site of action. We celebrate fruitful disruption. The paving stones speak once more, illicit projects take form. The spaces are shared differently. May questions the social order, and brings other forms of engagement to the fore. It is another way to love your city: through debate.

june –
a different way of building

DIY and experimentation

The season of possibilities has arrived. The city becomes a workshop. Do a lot with very little. Do it with everyone. Do it together. We invent, we reappropriate, we tinker. We repaint, we repair, we imagine. In La Chaux-de-Fonds, we celebrate this spirit of the wasteland — the fertile field where experimentation takes root. DIY becomes a tool for reappropriation: of the city, of art, of the everyday. Children redraw the city; adults build their cabins. The invisible becomes visible. And, sometimes, it is in the margins that we find our perspective. After the unrest comes action. And in doing, we can invent new ways of living. Here, new shoots grow.

july – when nature
infiltrates the city

Straying from the beaten track

In the summer heat, the city breathes differently. The streets empty, their inhabitants off on their annual holidays. In La Chaux-de-Fonds, we gravitate towards the mountain ridges, the meadows, the pine forests. We follow the tracks, and discover forgotten clearings. But, here too, something is changing. The water trickles, the earth blooms, the plants find their way into gaps between concrete. Nature infiltrates the cracks, gently reasserting its rights. Crazy ideas spring to life in deserted spaces; we take aesthetic risks. The city becomes a playground, where architecture meets the absurd. Rules are relaxed, and imagination takes the reins. Time feels suspended, everyone relaxes and the space becomes more porous. The city becomes living matter. It dreams of the woods, the wind and the tall grass.